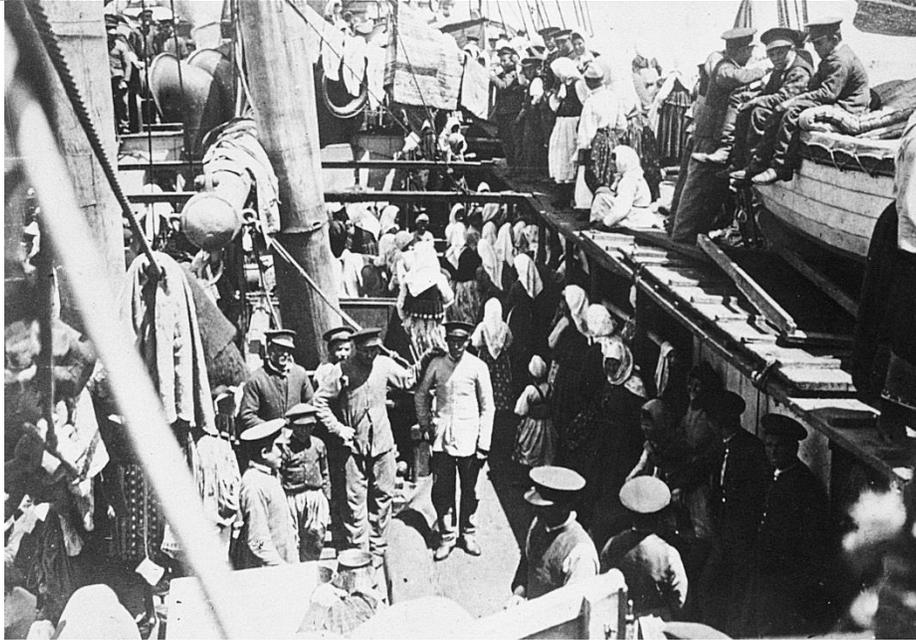


# LES DOUKHOBORS

## 1899 – 1914



Des passagers à bord du SS *Lake Huron*, amenant le premier groupe de doukhobors au Canada, 1899.  
Bibliothèque et Archives Canada, Collection Doukhobors, c005208

### LE CONTEXTE

Les doukhobors sont un groupe religieux russe dont le pacifisme a attiré la persécution brutale des dirigeants de leur pays.

Les premiers 7 500 doukhobors sont arrivés au Canada à bord du SS *Lake Huron* et se sont rendus en Saskatchewan. Cinq cents autres doukhobors sont arrivés dans les années suivantes. Une fois arrivés, ils occupaient trois grandes zones dans la partie centre-est de la province.

### LA RÉPONSE DU CANADA

Le gouvernement canadien les a dispensés du service militaire et leur a permis de vivre dans des villages communautaires.

Pourtant, en 1905, une grande partie des terres données aux Doukhobors ont été confisquées parce que les gens n'aimaient pas la façon dont certains Doukhobors vivaient. Leurs terres ont aussi été confisquées parce que leurs croyances religieuses les empêchaient de prêter un serment d'allégeance à la Couronne, une étape importante pour posséder des terres au Canada.

La population du Canada en 1899 était 5 235 000 (Statistique Canada).

*« Mais après un certain temps – pendant le règne du dernier Nicolas – ils ont essayé de nous forcer à porter des fusils, et comme nous ne l'avons pas fait, ils nous ont traités de mauvais Russes. Ils nous ont chassés de nos fermes et ils nous ont harcelés comme des perdrix de montagnes. Ils ont emprisonné les hommes et maltraité nos femmes. En plein hiver, ils ont brûlé nos maisons et nous ont chassés vers le Caucase. »* Jacob Iwachin (Ewashen)

# LES ARMÉNIENS

## 1919 - 1930



Affiche de la journée de l'Arménie, le 13 juin 1917. Le soutien du public et la pression exercée par la Presse canadienne, les organisations d'aide bénévoles et les groupes d'immigrants ont obligé le gouvernement fédéral réticent à réinstaller des survivants du génocide arménien. Bibliothèque et Archives Canada, Fonds des Archives nationales du Canada, e010697418

### LE CONTEXTE

Plus de 500 000 Arméniens fuyaient le génocide arménien, une campagne de tueries de masse et de déportation des Arméniens perpétrée par l'Empire ottoman puis par son État successeur, la Turquie. Les agents d'immigration canadiens ont été forcés d'accepter des orphelins à titre expérimental à cause de la sensibilisation du public et à cause de fortes pressions.

### LA RÉPONSE DU CANADA

Pendant cette période, tous ceux qui venaient de l'Asie devaient satisfaire des exigences d'admission strictes et devaient avoir 200 \$ lorsqu'ils arrivaient au Canada. Malgré les pressions exercées par le public, le Canada refusait d'assouplir ses exigences d'entrée. Un plan spécial et exceptionnel appelé la « noble expérience du Canada » a fait venir 109 garçons et 39 filles au pays entre 1923 et 1927.

Entre 1919 et 1930, le Canada a accepté 1 250 réfugiés arméniens. Les États-Unis en ont accepté 23 000 et la France 80 000.

La population du Canada en 1919 était 8 311 000 (Statistique Canada).

« Nous avons dû laisser nos portes ouvertes — nous n'avons pas apporté de bagages avec nous, que nos vies. Nous avons dû fuir à pied. Pendant notre voyage d'un mois avec une caravane bédouine et kurde, voyage qui n'aurait pris que deux jours avec le train interdit, mes parents ont perdu tout ce qu'ils avaient réussi à épargner. La dernière pièce d'argent de mon père a servi à me secourir lorsque j'ai stupidement été pris à faire un croquis d'os et de crânes humains entassés, le dernier monument amer de mon pays. » Yousuf Karsh

# LES MENNONITES SOVIÉTIQUES

## 1923 - 1930



Un grand groupe représentant les premiers mennonites russes arrivés à Rosthern, en Saskatchewan, le 23 juillet 1923. Le Centre d'étude des Frères mennonites (via la base de données d'images d'archive mennonite); NP029-01-12

### LE CONTEXTE

Les mennonites ont fait face à des difficultés pendant la révolution russe, car ils ont refusé de prendre les armes, ce qui a attiré la colère des deux factions du conflit. Au début des années 1920, les mennonites ont été la cible d'intimidations et de discriminations, notamment sous forme de violence physique, d'expropriations de leurs terres, et de menaces d'expulsion en Sibérie.

### LA RÉPONSE DU CANADA

En 1922, le gouvernement canadien a fait une exception dans ses règlements d'immigration d'après-guerre et a permis aux mennonites de l'Union soviétique d'entrer au Canada.

Entre 1923 et 1930, plus de 20 000 mennonites soviétiques se sont installés au Canada. Ils ont été acceptés avec la condition qu'ils ne recevraient aucun traitement de faveur, sauf l'exemption sélective du service militaire.

La population du Canada en 1923 était 9 010 000 (Statistique Canada).

*« Mon père écrit maintenant dans ses mémoires : « Si j'avais eu assez d'argent, je serais reparti. » Mais il ne l'a pas fait—il ne pouvait pas—il n'avait pas assez d'argent pour repartir...Mais l'important c'était que—Au Canada, ils n'avaient pas à avoir peur les uns des autres et il existait une confiance entre eux, ce qu'ils n'avaient pas en Russie. Vous ne pouviez pas—Ils ne pouvaient pas bien dormir la nuit. Ils ne savaient jamais si quelqu'un allait venir et ils—La confiance avait disparu mais, au Canada, ils se sentaient en sécurité. » John H. Dick*

Arrivé de la colonie mennonite de Molotschna (qui fait actuellement partie d'Ukraine), août 1924. Collection d'histoire orale du Musée canadien de l'immigration du Quai 21 [07.09.17JHD].

# LES JUIFS ALLEMANDS

## 1939-1945



La famille Echt à Danzig (aujourd'hui Gdańsk, en Pologne) vers 1935-1939. Ils ont fui vers le Canada pour échapper à la persécution nazie en 1939. G-D : Marianne Ferguson, son père Otto Echt, et sa sœur Brigitte.  
Musée canadien de l'immigration du Quai 21 [DI2013.1018.3]

### LE CONTEXTE

Entre 1933 et 1939, plus de 300 000 personnes juifs ont fui l'Allemagne et ses lois antisémites vers des pays voisins.

En 1938, une conférence internationale d'urgence a été organisée à Évian-les-Bains, en France, pour élaborer une réponse collective face à la détresse des juifs qui fuyaient le régime nazi.

### LA RÉPONSE DU CANADA

À la conférence d'Évian, le premier ministre canadien Mackenzie King a refusé de s'engager à accueillir des réfugiés.

Le Canada a augmenté les exigences financières pour les immigrants juifs de 5 000 \$ à 20 000 \$. Même ceux qui disposaient de fonds suffisants pour entrer au pays se voyaient néanmoins souvent refuser l'asile.

De 1933 à 1945, le Royaume-Uni a accueilli 70 000 juifs, et l'Argentine, 50 000. Le Canada, lui, n'en a accueilli que 5 000.

La population du Canada en 1939 était 11 267 000 (Statistique Canada).

« Le jour où Hitler a pris le pouvoir, je me souviens en descendant les escaliers avec mon père. Il allait au travail, j'allais à l'école et notre voisin qui a toujours nous salué gentiment « Bonjour... Comment ça va? » a craché à mon père et lui appelé un sale Juif. » Rose Ruschin (née Wulkan)

# BALTS

## 1948 – 1949



Réfugiés baltes à Halifax, Nouvelle Écosse, vers 1948, Musée canadien de l'immigration du quai 21 [D2013.1912.91]

### LE CONTEXTE

Pendant la Seconde Guerre mondiale, des centaines de milliers de Baltes ont fui leurs pays qui étaient sous occupation soviétique. Environ 30 000 cherchaient refuge en Suède. Vers 1948, l'Union soviétique faisait pression sur la Suède pour que le pays retourne les réfugiés de force. Plusieurs d'entre eux ont refusé de partir, car ils savaient qu'ils risquent l'emprisonnement ou même d'être tués.

Certains réfugiés baltes ont donc traversé l'Atlantique dans de petits navires surnommés « bateaux de Viking ». Ils sont venus au Canada dans l'espoir d'être acceptés au pays. L'Organisation internationale pour les réfugiés n'était pas en Suède pour prêter main-forte et les agents canadiens d'immigration n'arriveront qu'en Novembre 1948. La majorité des réfugiés sont partis sans les propres autorisations de voyage.

### LA RÉPONSE DU CANADA

Lorsqu'ils sont arrivés au Canada, les réfugiés baltes ont été détenus et traités au cas par cas. Entre 1948 et 1949, près de 1 000 réfugiés sont arrivés à bord de « bateaux de Viking ». Seulement 12 d'entre eux n'ont pas été acceptés au Canada.

La population du Canada en 1948 était 12 823 000 (Statistique Canada).

*« Chaque famille devait présenter leurs motifs pour venir au Canada sans les bons documents. Leur première réaction était de nous renvoyer en Estonie... Ça a pris nos gens jusqu'au 28 septembre de changer les ordres de déportation en expliquant aux officiers qu'en retournant en Estonie on périrait en Sibérie. » Marje Suurkask*

# LES HONGROIS

## 1956



Des démonstrations à Budapest, en Hongrie, pendant la révolution hongroise, le 25 octobre, 1956. Nagy Gyula, Wikimedia commons.

### LE CONTEXTE

En octobre, un groupe d'étudiants a été emprisonné après une manifestation à Budapest contre l'occupation soviétique de la Hongrie. Après avoir réclamé leur libération, les foules se sont fait tirer dessus par la police d'État de la Hongrie. La manifestation est rapidement devenue une révolte nationale contre le gouvernement communiste. En novembre, les forces soviétiques sont entrées en Hongrie, et un régime autoritaire a été établi.

Suite à la révolution hongroise, plus de 200 000 Hongrois ont fui le pays et sont devenus réfugiés.

### LA RÉPONSE DU CANADA

Dans un climat anticommuniste, le Canada relâche ses examens médicaux et de sécurité. Le gouvernement canadien a aussi fourni du transport gratuit vers le Canada.

Vers 1958, environ 37 500 réfugiés hongrois avaient été accueillis par le Canada. Malgré des peurs d'infiltration communiste, leur arrivée est accueillie avec l'appui considérable du public.

La population du Canada en 1956 était 16 081 000 (Statistique Canada).

« La révolution, qui a commencé avec tant d'espoir, a été abattue. Budapest était à feu et à sang... J'avais 15 ans. »  
Eva Kende

Arrivée de la Hongrie, le 4 février 1957. Collection d'histoire du Musée canadien de l'immigration du Quai 21 [S2012.1026.1].

# LES CHINOIS

## 1962



Une cantine des Commune populaires en Chine, 1952. Auteur inconnu, Wikimedia Commons.

### CONTEXT

Les réfugiés chinois se rendaient à Hong Kong (qui était alors une colonie britannique) depuis plusieurs années, fuyant la famine ainsi que d'autres conditions difficiles qui sévissaient en République populaire de Chine. Puis, au printemps 1962, pour diverses raisons, le nombre de réfugiés arrivant à Hong Kong a soudainement augmenté.

### CANADA'S RESPONSE

Suite à cette augmentation rapide de l'arrivée des réfugiés chinois, le gouvernement canadien a mis en place un programme spécial pour les réfugiés de Hong Kong. En fin de compte, seulement 109 familles ont été admises dans le cadre de ce programme.

Il s'agit de l'une des premières fois où le gouvernement canadien a offert un refuge à des réfugiés non européens.

La population du Canada en 1962 était 18 583 000 (Statistique Canada).

« Au début, nous avons peur, nous pensions que c'était un piège... Nous ne savions rien du Canada, sauf qu'il y faisait extrêmement froid. Nous avons également entendu des gens dire que si vous vouliez travailler, vous n'auriez jamais faim. »  
Inconnu

# LES AMÉRICAINS

## 1965 – 1974



Mark Satin (à gauche) conseillant des insoumis Américains de la guerre du Vietnam dans le bureau du Programme anti-conscription à Toronto, en août 1967. Laura Jones, Bennett Jones Phillips, Wikimedia Commons.

### LE CONTEXTE

Des dizaines de milliers Américains sont arrivés au Canada, fuyant la conscription pendant la guerre du Vietnam. À cette époque, les États-Unis étaient le plus important pays source d'immigration vers le Canada.

### LA RÉPONSE DU CANADA

Entre 1965 et 1974, environ 50 000 à 125 000 résistants à la guerre, souvent appelés des «réfractaires», sont arrivés au Canada pour échapper aux autorités américaines.

La population du Canada en 1971 était 21 961 999 (Statistique Canada).

*« J'avais passé des mois à me torturer en me demandant si j'allais aller au Canada ou non et je n'avais pris aucun temps pour découvrir de quoi le pays avait l'air. Le mois qui a suivi a été une suite de petits chocs culturels, l'étrange impression de vivre en exil dans une ville située à une heure de voiture de la frontière que vous ne pouvez plus traverser. » Jack Todd*

Jack Todd, « A Vietnam War deserter crosses the line into Canada », Montreal Gazette, 7 janvier 1995. <http://montrealgazette.com/news/local-news/from-our-archives-a-vietnam-war-deserter-crosses-the-line-into-canada>.

# LES CHILIENS

## 1973 – 1978



Des réfugiés chiliens dans un hôtel à Buenos Aires, en Argentine, en mars 1984. © HCR/I.Barki

### LE CONTEXTE

L'armée chilienne, sous le commandement du général Augusto Pinochet, a organisé un coup d'État contre le gouvernement socialiste-communiste démocratiquement élu du président Salvador Allende.

Dans les mois qui ont suivi, le gouvernement autoritaire de Pinochet a utilisé un ensemble de méthodes de répression, dont les assassinats, les disparitions, les listes noires, la coercition, l'isolation et l'exclusion, pour chasser les dissidents gauchistes du Chili.

Plus de 200 000 Chiliens ont fui le pays.

### LA RÉPONSE DU CANADA

La réaction du gouvernement canadien a été lente en raison d'inquiétudes en matière de sécurité à cause de leur idéologie gauchiste. La pression exercée par des églises et des groupes humanitaires a obligé le gouvernement à agir. Le gouvernement a réinstallé 6 990 réfugiés chiliens, la majorité arrivant de l'Argentine, où ils avaient d'abord cherché refuge.

La population du Canada en 1973 était 22 043 000 (Statistique Canada).

*« Mon diplôme de droit était inutile, pas de travail, pas de famille, pas de réseau social, pas d'argent. Rien. Je me souviens très bien que je n'avais que quarante-huit dollars, un sac à dos et une valise, c'est tout. »* Jaime Llambias-Wolff

Francis Peddie. « Young, Well-Educated and Adaptable People: Chilean exiles, identity and daily life in Canada, 1973 to the present day. » (thèse de doctorat, York University, 2012), 132,

# RÉFUGIÉS DE L'ASIE DU SUD-EST 1975 – 1981



L'arrivée d'un petit bateau avec 162 réfugiés vietnamiens à bord. Le bateau a coulé seulement deux mètres de la rive.  
©Photo de l'ONU/John Isaac

## LE CONTEXTE

Après la victoire communiste pendant la guerre de Vietnam, les forces américaines se sont retirées de Vietnam et les environs. La chute de Saïgon en 1975 était un déclencheur d'exode massif des Vietnamiens, des Cambodgiens, et des Laotiens à la recherche d'un refuge sûr. Ils ont été à la merci de la mer tumultueuse et de la violence de pirates. Les réfugiés qui ont survécu à l'épreuve se sont retrouvés dans des camps en Thaïlande et en Malaisie.

## LA RÉPONSE DU CANADA

De 1975 à 1981, le Canada a réinstallé plus de 77 000 réfugiés de l'Asie du Sud-Est. Plus de la moitié d'entre eux étaient parrainés à titre privé. Le reste a été parrainé par le gouvernement canadien ou par des membres de leur famille. Leur réinstallation est devenue le record le plus généreux de tout pays majeur en proportion à sa population.

La population du Canada en 1975 était 22 697 000 (Statistique Canada).

*« Je suis montée à bord d'un petit bateau d'environ 12 mètres de longueur et deux mètres et demi de largeur. Et nous avons passé cinq jours et quatre nuits sur l'océan, et, au milieu de la nuit, peut-être vers une ou deux heures du matin, nous sommes arrivés en Malaisie... Vingt-et-un, y compris des enfants et des adultes. » Dau-Thi Huynh*

Arrivée de la Malaisie, via Bruxelles, le 30 décembre 1977. Collection d'histoire orale du Musée canadien de l'immigration du Quai 21 [15.12.04DTH].

# LES SALVADORIENS

## 1979 – 1993



Réfugiés salvadoriens au camp de réfugiés Colomocagua en janvier 1988. © UNHCR/J.C. Bruet

### LE CONTEXTE

En 1979, un coup d'État militaire à El Salvador a entraîné une guerre civile brutale entre le gouvernement, appuyé par les États-Unis, et le Front de libération nationale de gauche de Farabundo Martí.

Le conflit militaire à El Salvador, s'ajoutant à une importante récession économique pendant les années 1980, a forcé plus de 22 000 réfugiés à chercher l'asile au Canada entre 1982 et 1993.

### LA RÉPONSE DU CANADA

En mars 1981, le gouvernement canadien a mis en œuvre des mesures spéciales pour faire venir des Salvadoriens au Canada. Un an plus tard, les mesures spéciales ont été élargies pour inclure des Salvadoriens qui étaient arrivés aux États-Unis.

La population du Canada en 1981 était 24 820 393 (Statistique Canada).

« À dire vrai, mon premier jour ici a été la première journée en six ans où j'ai pu dormir. » Flora Barillas

Douglas Martin, « Salvadorans Find a Haven in Canada », *The New York Times*, 4 July 1985. <http://www.nytimes.com/1985/07/04/world/salvadorans-find-a-haven-in-canada.html>

# LES SRI LANKAIS

## 1983 - 2004



Réfugiés Sri Lankais qui ont été forcé de chercher asile pendant les années de guerre sanglante. © UNHCR/Masanori Kobayashi

### LE CONTEXTE

En juillet 1983, une guerre civile a éclaté au Sri Lanka entre les Tigres tamouls hindous et le gouvernement principalement bouddhiste cingalais. Des milliers de Sri Lankais ont cherché refuge dans l'Occident.

### LA RÉPONSE DU CANADA

Le Canada a facilité l'obtention du statut de résident permanent pour certains, mais a imposé des exigences de visa à tous les Sri Lankais qui souhaitaient visiter le pays. La majorité des Sri Lankais a donc eu des difficultés à entrer au Canada. De 1989 à 2004, plus de 37 000 Sri Lankais sont arrivés au Canada.

La guerre civile s'est terminée en mai 2009.

La population du Canada en 1983 était 25 366 969 (Statistique Canada).

*« J'étais réfugié - mes parents m'ont amené au Canada. Nous étions en fuite du Sri Lanka après que notre maison ait été pillée et incendiée lors des émeutes du juillet noir de 1983. » Radheyan Simonpillai*

Radheyan Simonpillai, « I am Tamil », *NOW Magazine*, 4 May 2016. <https://nowtoronto.com/news/i-am-tamil-in-toronto/>

# LES SOMALIENS

## 1989 - 1997



Réfugiée somalienne au camp Hartisheik, région de Jijiga, Éthiopie, 1<sup>er</sup> mai 1998. © UNHCR/Liba Taylor

### LE CONTEXTE

Après une sécheresse généralisée dans les années 1970, la Somalie a été ravagée par la famine. En 1986, une guerre civile a éclaté en Somalie, ce qui a forcé l'ONU et plusieurs organismes d'aide internationaux à se retirer du pays.

Des milliers de Somaliens ont fui leur patrie à la recherche d'un refuge.

### LA RÉPONSE DU CANADA

En 1989, le taux d'acceptation des demandeurs d'asile somaliens au Canada était de 95 pour cent. Cela a mené à un processus accéléré un an plus tard.

En 1991 et 1993, la Somalie était la plus importante source de demandeurs d'asile pour le Canada. Entre 1990 et 1997, plus de 20 000 réfugiés somaliens sont entrés au Canada.

La population du Canada en 1989 était 27 281 795 (Statistique Canada).

*« Je me souviens que tout le monde dormait dans la peur de ne pas savoir ce qui allait arriver, ce qui allait leur arriver ou arriver à leur famille. Les gens avaient aussi peur de ne pas avoir de protection ou d'endroit où se réfugier. Sharmarke Mohamed*

Fram Dinshaw, « No country for young men? One refugee's story of getting to Canada », *National Observer*, 1 December 2015.

<https://www.nationalobserver.com/2015/12/01/no-country-young-men-one-refugees-story-getting-canada>

# LES RWANDAIS

## 1991 - 1997



Des photos de victimes de génocide au Centre commémoratif de génocide à Kigali, Rwanda. Adam Jones, Ph.D. Wikimedia Commons

### LE CONTEXTE

En 1959, le premier cas de persécution et de meurtre organisé de Tutsis a eu lieu. Des centaines de milliers de personnes ont été exilées, tandis que celles qui sont restées étaient toujours des cibles. La guerre civile a éclaté en 1990.

Au mois d'avril 1994, les autorités rwandaises ont lancé un génocide planifié contre les Tutsis. Pendant une période de 100 jours, des réseaux de milices bien organisées, ainsi que des citoyens ordinaires, ont assassiné leurs voisins. Certaines estimations élèvent le nombre de victimes à un million.

### LA RÉPONSE DU CANADA

À la suite du génocide, environ 2,3 millions de Rwandais ont fui leur pays. La majorité d'entre eux se sont dirigés vers les pays voisins.

Entre 1991 et 2016, un peu plus de 4 200 réfugiés rwandais sont venus au Canada.

La population du Canada en 1991 était 28 031 394 (Statistique Canada).

*« Ma mère est venue à l'école et a dit "faites vos valises". Soyez prêts si vous voyez que vous serez les prochains à être tués. Attrapez votre valise et courez... Je me souviens de la journée où j'ai eu l'impression que c'était ma dernière chance de réagir. Je me suis dit, ça y est, je pars. J'ai donc immédiatement quitté le dortoir sans prendre la valise que ma mère m'avait dit d'apporter. » Beatha Kayitesi*

Global News, « From Fear to Freedom », 5 April 2014, 16 x 9, <https://globalnews.ca/news/1250328/shedding-light-on-a-lesser-known-chapter-of-the-rwanda-genocide>

# LES BOSNIENS

## 1992 - 1999



Réfugiés de la Bosnie-Herzégovine à Split, en Croatie, en mai 1992. © UNHCR/Anneliese Hollmann

LE CONTEXTE	LA RÉPONSE DU CANADA
<p>En 1991 et 1992, la Slovénie, la Croatie, la Macédoine et la Bosnie-Herzégovine ont déclaré leur indépendance de la Yougoslavie, laissant seulement la Serbie et le Monténégro. La minorité ethnique serbe est entrée en conflit avec les populations croates et musulmanes existantes, menant éventuellement à une guerre civile sanglante.</p> <p>Dès 1994, plus de 320 000 Bosniens étaient devenus des réfugiés.</p>	<p>Après un cessez-le-feu négocié avec le soutien de l'Occident en 1995, le Canada a déployé une force de maintien de la paix dans la région avec l'appui de l'ONU.</p> <p>Entre 1992 et 1999, environ 25 300 réfugiés bosniens sont entrés au Canada, dont la majorité est arrivée en 1994 et 1995.</p> <p>La population du Canada en 1992 était 28 366 737 (Statistique Canada).</p>

*“La division était totale—il n'y avait pas de police, il n'y avait pas de gouvernement, rien, rien, rien. Nous pouvions sentir la guerre dans l'air. Et je suis parti—j'ai réussi à quitter, mais en fait, j'avais encore espoir que je reviendrais.... c'est encore incroyable, mais c'est la raison pour laquelle je n'ai même pas emporté mon passeport avec moi. Mais bien sûr que je vais revenir. Je ne suis jamais revenu. Je suis au Canada..”* Mooshie Zahirovich

Arrivé de la Serbie le 28 février 1994. Collection d'histoire orale du Musée canadien de l'immigration du Quai 21 [14.03.06YMZ].

# LES SYRIENS

## 2015 – LE PRÉSENT



La première famille de réfugiés syriens à débarquer à l'aéroport international Pearson de Toronto le 11 décembre 2015.  
Ken Allan CBSA-ASFC

### LE CONTEXTE

Pendant une manifestation pro démocratie, les forces de sécurité ont ouvert le feu sur les manifestants, tuant plusieurs personnes. Des manifestations ont alors éclaté à l'échelle du pays, réclamant la démission du président Assad. La violence s'est transformée en une guerre civile et, dès août 2015, environ 250 000 personnes avaient été tuées et 11 million ont fui leurs maisons.

### LA RÉPONSE DU CANADA

En janvier 2017, 40 081 réfugiés syriens avaient été réinstallés de façon permanente au Canada. Comme plan de réinstallation spécifique, la vague d'arrivants syriens représente le plus grand groupe de réfugiés à arriver au Canada depuis les « boat people » de l'Asie du Sud-Est.

La population du Canada en 2015 était 35 832 500 (Statistique Canada).

*« Un côté de ma famille était heureux et l'autre ne l'était pas. Vous comprenez ce que je veux dire? Lorsque vous abandonnez tout ce que vous avez fait dans votre vie et que vous allez dans un autre pays, vous recommencez à zéro. C'est difficile. » Ilia Alaji*

## Un Moment Important

# 1951: Conférence de l'Organisation des Nations Unies

En 1951, une conférence de l'Organisation des Nations Unies à Genève pour traiter les millions de réfugiés européens de la Deuxième Seconde Guerre mondiale a finalement défini le réfugié. La « définition de la convention », avec quelques modifications, guide encore aujourd'hui les décisions et les mesures politiques prises concernant les réfugiés, partout dans le monde.

L'Organisation des Nations unies a rédigé la Convention en 1951 et elle a été ratifiée par 12 nations. Les pays signataires étaient l'Autriche, la Belgique, la Colombie, le Danemark, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Norvège, la Suède, la Suisse, le Liechtenstein, le Royaume-Uni et la Yougoslavie. Le Canada n'a pas ratifié la Convention. Le gouvernement canadien craignait de ne pas avoir le droit de déporter les réfugiés considérés comme indésirables, notamment ceux qui pourraient menacer la sécurité nationale.

## Un Moment Important

### 1979: L'argument d'Atkey

En 1979, Ron Atkey, ministre de l'Immigration du Canada, fait face à une résistance à l'idée de faire venir plus de réfugiés. À l'époque, le taux de chômage est élevé. Il reçoit un exemplaire du livre *None is Too Many* (« Aucun, c'est déjà trop »), au sujet de la réticence du Canada à accueillir les juifs fuyant la persécution des nazis dans les années 1930. Atkey utilise donc l'exemple de la fatale conséquence de cette décision du passé pour convaincre le gouvernement fédéral d'augmenter considérablement l'objectif d'accueil du Canada, passant de 8 000 réfugiés à 55 000.

## Un Moment Important

### 1979: La création du programme de parrainage privé

En 1979 Canada a été le premier pays à élaborer un programme de parrainage permanent pour les réfugiés. Les groupes si divers que les églises, les clubs de lecture, et les équipes sportives peuvent maintenant travailler ensemble pour réinstaller des réfugiés personnellement en offrant un soutien financier, entre autres, à un réfugié pendant au moins un an après son arrivée. Il est aujourd'hui le programme le plus élaboré du monde en son genre et sert de modèle à d'autres pays.

## Un Moment Important

### 1990: Réfugiés Autochtone

Le Canada est devenu le premier pays à reconnaître qu'un Autochtone du Brésil était réfugié en raison d'une répression des peuples autochtones au Brésil. Cette décision n'a pas été accueillie sans ironie de la part des chefs autochtones du Canada, qui ont observé que la colonisation et le déplacement avaient fait de beaucoup d'entre eux des réfugiés dans leur propre pays.

## Un Moment Important

### 1993: Réfugiés LGBTQ

Le Canada est devenu le premier pays à permettre aux femmes de présenter des demandes d'asile pour des raisons de persécution fondée sur le sexe. La même année, une décision de la Cour suprême du Canada a précisé qu'une personne pouvait affirmer être persécutée en raison de son orientation sexuelle. Le Canada devient alors un des chefs de file pour la reconnaissance des LGBTQ. Depuis, d'autres pays ont suivi l'exemple du Canada, dans les deux catégories.

## Un Moment Important

### 1985: La création de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié

En 1985, la Cour suprême du Canada déclare que les demandeurs d'asile au Canada soient protégés par la Charte des droits et libertés. Cela entraîne la création de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié en 1989, un tribunal indépendant qui décide de l'issue des demandes des réfugiés individuels.

## Un Moment Important

### 1969: Canada ratifie la Convention

Le 4 juin 1969, 18 ans après son adoption par l'Organisation des Nations unies, le Canada ratifie la Convention relative au statut des réfugiés.

En signant cette convention, le Canada reconnaît officiellement ses obligations envers les réfugiés. À partir de ce moment, protéger les réfugiés n'est plus qu'un simple geste humanitaire, mais une exigence juridique.